



DOSSIER DE PRESSE

Musée d'art contemporain de Nîmes

GERARD GASIOROWSKI

Recommencer. Commencer de nouveau la peinture

Carré d'Art – Musée d'art contemporain de Nîmes
Exposition du 19 mai au 19 septembre 2010

Commissaires de l'exposition : Frédéric Bonnet et Eric Mangion

Sommaire

Avant-Propos

Communiqué de presse

Présentation de l'exposition

Catalogue de l'exposition

Extraits d'un entretien entre l'artiste et Thomas West

Biographie sélective

Liste des œuvres exposées

Documents iconographiques

Informations pratiques

Exposition à venir

Contact presse : Delphine Verrières – Carré d'Art

Tél : 04 66 76 35 77 – Fax : 04 66 76 35 85

Courriel : communication@carreartmusee.com





L'oeuvre de Gérard Gasiorowski est close. Hélas.

Elle constitue désormais un passionnant sujet d'étude dont nombre de clés sont offertes par l'artiste, au fil de l'entretien qu'il eut, quelques semaines avant de poser ses pinceaux, avec Thomas West.

Lire ainsi le cheminement de ce créateur commenté par lui-même nous éclaire sur une production qui, toujours, aura été sous-tendue par une réflexion objective et lucide précédant l'action. Il est indispensable de prendre connaissance de cette forme de bilan avant d'entrer en dialogue avec les saisons mouvantes et tourmentées de ses oeuvres.

Si, objectivement, Gasiorowski se considère « inclus » dans l'Histoire de l'Art, il ne nous ouvre pas moins les portes de sa « mythologie ».

Dès lors, on perçoit mieux les courants successifs de son cheminement intellectuel qui le conduit à apprécier, voire à demander, la présence de ses oeuvres au coeur d'un musée, lieu de la rencontre recherchée, choisie, et du regard voulu.

Sensible aux oeuvres et aux maîtres antérieurs qui l'ont construit, Gérard Gasiorowski ne les renie pas. Mieux : il leur offre une contemporanéité qui leur confère une nouvelle éternité.

L'essentiel de son message réside pour nous dans cette confiance : « ... le fond de la peinture est l'esprit même ».

Passeur de visions, d'expériences et d'émotions, l'artiste est le très bienvenu à Carré d'Art. Il y sera comme il le souhaitait, « protégé », mais aussi et surtout compris et aimé.

Une mention spéciale doit être faite du concours majeur apporté par la Galerie Maeght dans la mise en oeuvre de ce projet. Que soit tout particulièrement remerciée Mme Yoyo Maeght dont la disponibilité et la générosité à communiquer tant les archives de la galerie que sa connaissance personnelle de l'oeuvre ont été une aide précieuse dans la réalisation de cette exposition et de son catalogue.

Jean-Paul FOURNIER
Sénateur du Gard
Maire de Nîmes
Président de Nîmes-Métropole

Daniel J. VALADE
Adjoint au Maire de Nîmes
Délégué à la Culture
Président de Carré d'Art

Communiqué de presse

Place de la Maison Carrée. 30000 Nîmes. Téléphone : 04 66 76 35 70. Fax : 04 66 76 35 85
E-mail : info@carreartmusee.com

GERARD GASIOROWSKI

Recommencer. Commencer de nouveau la peinture



Musée d'art contemporain de Nîmes

Exposition du 19 mai au 19 septembre 2010

Carré d'Art-Musée d'art contemporain de Nîmes propose, quinze ans après le Centre Georges Pompidou, une nouvelle rétrospective dédiée à l'oeuvre de Gérard Gasiorowski (1930-1986).

Composée d'une certaine d'oeuvres, dont certaines rarement montrées, cette exposition entend proposer une nouvelle lecture du travail de l'artiste, tenant en premier lieu dans le refus d'une mise en perspective linéaire. Les principales séries ou oeuvres – des *Approche* (1965-1970) à *Fertilité* (1986) – seront présentées. Néanmoins, la chronologie en sera complètement modifiée afin de multiplier les points d'entrée dans son travail.

Toute sa carrière durant, l'artiste se pose en chantre de la contradiction, pensée en termes de mise en opposition constructive et non d'impossibilité. Il s'agit là d'un aspect incontournable de sa pratique et de sa personnalité, qui le voit passer de la figuration hyperréaliste à l'abstraction ou la fiction, de la virtuosité à la croûte, tout en maniant l'irrévérence ou l'hommage, la gravité et l'ironie la plus acide, l'excès ou l'ascèse. Gasiorowski s'est en effet ingénié à jouer lui-même avec l'exégèse de son travail en multipliant chausse-trappes et objets de confusion, construisant une oeuvre faite de disparitions (*Les Aires, Kiga*), de conflits (*La Guerre, l'Académie Worosis Kiga*), de dons ou d'offrandes (*Hommage à Manet, Les Paysans*), allant même jusqu'à produire, au cours des dernières années de sa carrière, des oeuvres dont l'ampleur rend la présentation quasi impossible. Il s'agira en outre de mettre en lumière un processus de travail constamment porté par l'obsession du recommencement et du flux permanent de la peinture ; une quête qui s'est traduite par la répétition de motifs ponctuant son oeuvre à intervalles plus ou moins réguliers.

L'accrochage de l'exposition entend procéder lui aussi de cette logique de la contradiction et du recommencement en la rendant visible au travers de rapprochements d'oeuvres a priori incongrus, mais aussi en disséminant volontairement des « indices » conduisant à une compréhension globale de l'oeuvre. Car au-delà d'un travail fait de ruptures et de recherches discordantes, l'exposition permettra néanmoins d'affirmer la cohérence de l'ensemble de l'oeuvre de Gasiorowski. Cette cohérence – qu'il définit comme une « ligne indéfinie » qui le ramène jusqu'à Lascaux et à l'essence du geste pictural – passe par une remise en question de son propre savoir et de ses acquis, et surtout par une manière d'interroger sans relâche tant la pratique de la peinture que la possibilité de peindre et d'être peintre.

Commissariat : Frédéric Bonnet, critique d'art et commissaire d'expositions indépendant, et Eric Mangion, directeur du Centre national d'art contemporain de la Villa Arson, Nice, et critique d'art.

Un catalogue bilingue français/anglais sera publié aux éditions Hatje/Cantz, avec des textes de Frédéric Bonnet, Éric Mangion, Laurent Manoeuvre, Erik Verhagen, ainsi qu'un entretien inédit avec Thomas West, réalisé peu avant la disparition de l'artiste.

Remerciements à la Galerie Maeght, Paris.

Carré d'Art - Musée d'art contemporain ouvert tous les jours sauf le lundi de 10h à 18h.

Entrée: 5 euros, tarif réduit: 3,70 euros

Contact pour l'exposition : Delphine Verrières - Carré d'Art

Tél : 04 66 76 35 70 - Fax : 04 66 76 35 85 - Courriel : communication@carreartmusee.com



GALERIE MAEGHT

L'exposition Gasiorowski par Yoyo Maeght

La première exposition Gérard Gasiorowski, à la Galerie Maeght, à lieu en 1982, Yoyo Maeght à 23 ans.



« Dès notre première rencontre, je suis fascinée par « Gasio ».

En 1982, nous installons ensemble l'exposition *l'AWK, l'Académie Worosis Kiga*, dans la galerie de la rue du Bac. Voilà sept ans qu'aucune exposition de lui n'a eu lieu. Un purgatoire ! C'est un acte douloureux pour lui de recommencer à exposer. Il me parle sans cesse, un flux permanent d'anecdotes. Parfois je ne sais plus si c'est l'artiste Gérard Gasiorowski qui s'exprime ou le tyrannique directeur de *l'AWK* : le *Professeur Hammer*. Nous travaillons ensemble de longues journées Il me confie tous les détails, toutes ses craintes. L'année suivante, L'ARC, le Musée d'Art Moderne de Paris, lui consacre une rétrospective. C'est la Galerie Maeght qui produit l'exposition. Gasio est libre. *Les Amalgames, Les Fleurs, Les Jus, Les Meules...* sont organisés, constitués et encadrés pour la première fois. Il peut, enfin, voir ses œuvres monumentales de déployer sur des murs. Depuis sept ans qu'il est, comme il le dit, « puni », il a eu le temps de tout organiser, de tout ordonner. Pour préparer l'exposition, je vais régulièrement chez lui, à Cachan. Il m'ouvre chaque carton, chaque caisse de la Maison de Kiga. Il m'explique patiemment la raison de l'ensemble.

Il veut mon assurance que je m'occuperai de tout. « De tout » signifie pour lui, de ses œuvres, de l'esprit de son travail, de préserver la cohérence, d'aimer la peinture, même au prix de souffrances. L'exposition est sublime, mais n'attire que peu de visiteurs.

Gasio retrouve l'envie de peindre. Avec l'exposition *Cérémonie* il veut effacer l'échec (un de plus) de l'exposition *L'AWK*. Mon père et moi lui expliquons qu'il faudrait accompagner l'exposition d'un catalogue moins « abstrait » que celui de *L'AWK*. Pour vingt toiles exposées, il imagine un catalogue de plus 100 pages. Il me pousse à bout. Il me teste. Il veut que j'accepte tout. Il veut que nous lui prouvions notre engagement total. Comment lui résister ? Il sait toujours assortir ses demandes d'un mot drôle, caustique et donnant à réfléchir.

Nous organiserons ensemble plusieurs autres expositions. Pour celle de 1986, il réalise une toile de quarante mètres qu'il déploie dans le cloître de l'Abbaye de Fontevraud. Parallèlement, nous exposons les *Ex Voto* à la Galerie de Paris. Là encore, nous discutons des heures. Notre sujet favori ? La place de l'Artiste dans la société et la sienne à la Galerie Maeght. La même année, dans une interview il dira : « je m'y trouve à l'aise, c'est une galerie pour moi, elle est adaptée à mon refus, toujours, de dédier mon travail à l'argent, donc à un marché. Adrien est avec moi comme devaient l'être, j'imagine, les mécènes, c'est à dire que l'argent m'est donné sans compensation et ça, ça me laisse une liberté très grande, mentalement. Et j'ai un très grand respect pour lui d'appliquer cette chose vis-à-vis de moi. C'est une galerie où je peux avoir, comme dit Malraux, mon « musée imaginaire ». Je retrouve l'École de Paris, Miró, je retrouve Braque, Calder, Léger, Bonnard. Je suis dans une galerie-musée, en ce sens ça me rassure beaucoup, ça a pour moi une très grande importance. » »

Au printemps 1986, Gasiorowski prépare une exposition pour notre stand la FIAC. Il accepte de confronter ses peintures au marché. En été, tout est fin prêt. J'ai hâte de défendre ce « one man show ». Mais Gérard Gasiorowski meurt le 19 août. Je maintiens l'exposition. Avec mon père, nous décidons de ne pas vendre les douze grandes toiles de *Fertilité* exposée sur notre stand. Je continue à participer à de nombreuses expositions personnelles de Gasiorowski, à la Galerie Maeght, bien sûr, mais aussi, au Centre Pompidou, au Musée de Villeneuve d'Ascq, au Kunstverein de Fribourg ou au Musée de Nice... »

Yoyo Maeght

42, RUE DU BAC, 75007 PARIS – TÉL. (33) 1.45.48.45.15 – FAX (33) 1.42.22.22.83

E.MAIL : galerie.maeght@maeght.com

L'exposition Gasiorowski (1930-1986) au Carré d'Art de Nîmes.

Les œuvres sont réunies selon leur relation, sans souci de date et ne respectant aucune progression chronologique. L'exposition privilégie des mises en écho de travaux. Les peintures monochromes noires, dites « Hyperréalistes » des années 1970, répondent aux tableaux de la fin de sa vie où la couleur éclate, comme dans les hommages à Manet. La frénésie de peinture est omniprésente. Les fictions de Gérard Gasiorowski sont déployées : *Les Amalgames*, *La Guerre de 1974*, *Kiga*, *Les Paysans* et *Les Meuliens*... Les grandes installations emblématiques de l'œuvre de Gasiorowski sont exposées dans leur intégrité. Elles sont reconstituées à l'identique par Yoyo Maeght qui, du vivant de l'artiste, participa à leur installation. L'exposition offre une compréhension globale de l'œuvre de Gasiorowski.

L'exposition dévoile de nombreuses œuvres inédites.

Les racines de Yoyo Maeght dans l'art.

« C'est tout particulièrement émouvant, pour moi, d'avoir préparé l'exposition Gérard Gasiorowski au Carré d'Art - Musée d'art contemporain de Nîmes.

Mon grand-père, Aimé Maeght, durant la première guerre mondiale, après avoir été arraché à sa terre natale du Nord, se retrouve placé chez un paysan de Cévennes. Pupille de la Nation, il est orienté vers des études de dessinateur industriel. Il s'installe à Nîmes. Il me confiera que la vue quotidienne de la Maison Carrée, l'a poussé à s'intéresser à la création contemporaine. Comment faire le lien entre ce monument de l'histoire et l'avenir ? De ses jeunes années, il gardera une tendresse secrète. Il retournera régulièrement à Nîmes. « Là où tout a commencé », comme il me répétait. Après le Nord, puis Nîmes et Paris, c'est à Saint Paul de Vence, que mes grands-parents ont choisi de construire leur Fondation. Le 28 juillet 1964, c'est à leurs trois petites-filles qu'ils confient le soin d'accueillir André Malraux et de déclarer la Fondation Maeght ouverte. J'ai 5 ans et mes sœurs guère plus âgées.

Avec mon grand-père, j'ai visité les plus grands musées au monde, ai vu les plus belles expositions. Il m'a transmis la passion de défendre et d'accompagner les artistes. Il m'a donné mille recommandations, m'a poussé à l'exigence. Quand j'ai commencé à travailler exclusivement pour la Galerie Maeght, il me demandait de lui raconter tout ce que je vivais, tout ce que je ressentais. Seul l'avenir l'intéressait. Nos déjeuners se finissaient souvent en vives discussions. A sa disparition, il m'a semblé naturel de continuer, dans son esprit, les expositions d'artistes novateurs. »

Expositions en préparation par Maeght

Parmi les prochaines échéances pour Maeght, citons la mise en scène de la plus importante exposition historique de l'été : **Giacometti & Maeght 1946 - 1966, à la Fondation Maeght à Saint Paul de Vence du 27 juin au 31 octobre 2010**. Plus de 90 chefs-d'œuvre, rarement exposés, seront offerts au regard du public. Mise en lumière des relations amicales entre Alberto Giacometti et la famille Maeght. Cette exceptionnelle exposition sera un parcours unique dans la création de Giacometti, des premières sculptures cubistes au célèbre *Homme qui marche*, mais aussi les peintures et rarissimes plâtres peints.

Entre temps, le 17 juin, l'exposition **Miró - I Work like a gardener**, s'ouvrira en Norvège, au Musée Sonia Henie de Oslo. Peintures, gravures, céramiques, bronzes ou tapisseries, choisies dans la Collection Maeght.

Cet automne, du 15 octobre 2010 au 15 janvier 2011, la Belgique, rendra honneur au sculpteur **Raoul Ubac**, à l'occasion du centenaire de la naissance de l'artiste, là encore Maeght apportera tout son concours à la préparation de cette rétrospective.

Pour plus d'informations, www.maeght.com ou contacter la Galerie Maeght.

Contacts :

Anne Massot : anne.massot@maeght.com - Tél : +33 6 16 19 12 20.

Véronique de Lavenne : vero@maeght.com - Tél : +33 1 45 48 45 15

PRESENTATION DE L'EXPOSITION

La volonté de donner à voir une compréhension globale de l'œuvre de Gasiowski, et par là même les « allers-retours », rapprochements mais aussi digressions et « contradictions » volontairement pensées et soupesées par l'artiste, a conduit à envisager un accrochage ne respectant pas strictement une progression chronologique. Sont au contraire privilégiées des mises en relation de travaux qui éclairent une capacité d'invention et d'expérimentation sans cesse à l'œuvre, tout en mettant l'accent sur l'aspect capital que constitue l'interrogation du faire.

Ainsi est-ce la série *Kiga* (1976-1983), développement fictif autour de la notion de fondements et de pureté de la peinture, qui clôt le parcours. Alors que dans la première salle sont confrontées des œuvres majeures de la fin de la carrière avec des toiles du tout début : *L'Atelier de Taira* (1984-1986) et *Giotto-Atelier de Gasiowski* (1984), questionnements sur le positionnement du peintre et la possibilité d'exercer, font ainsi face aux deux seuls tableaux conservés de la série *C'est à vous Monsieur Gasiowski* (1964), et à quelques toiles de la série hyperréaliste *L'Approche* (1965-1970), qui lui apporta la notoriété.

La question du tableau comme exercice participant d'une quête de la peinture est ensuite mise en avant avec les travaux du début des années 1970 ayant succédé à *L'Approche* (tels *La Fuite vers Barbizon* [1971-1972], *Albertine disparue* [1971-1972], *Fatalité* [1971-1972], *Les Impuissances* [1972], *Les Aires* [1973]), qui voisinent avec *Les Fleurs* (1973) ou *Les Amalgames* (1971-1982), considérées par Gasiowski comme étant ses « gammes » quotidiennes.

Plus loin se confrontent les dimensions, contradictoires mais finalement complémentaires, de défiance et d'hommage à la peinture : face au *Grand ensemble de la Guerre* (1974-1983) et à *La Peinture blessée* (1975) s'installent des hommages à Cézanne (*Sainte-Victoire Ocre*, 1983), Manet (*Hommage à Manet*, 1983), Lascaux (*Lascaux-Grand taureau dans le diverticule axial*, 1984).

Pratique quotidienne, la peinture s'est également exprimée, à la fin des années 1970 et au début des années 1980, par le recouvrement en très grand nombre de pochettes de disques de sa collection personnelle et de cartes postales envoyées à ses proches, travaux jamais exposés jusque là.

Ample fiction relative à la qualité de l'artiste et à la liberté du faire pictural, *L'Académie Worosis-Kiga* (1975-1982) se montre face à l'exercice régressif à l'extrême que constituent *Les Croûtes* (1970-1974).

Et alors que *Les Paysans*, descendants de *Kiga*, organisent leur activité autour d'une peinture en prise directe avec la terre (*Le Village des Meuliens*, *Les Charbonniers*, *Les Pissats...*, 1981), cette dernière « explose » dans *Fertilité* (1986), développement pictural de plus de 20 mètres de long ; l'une des toutes dernières œuvres de Gasiowski.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Deux versions : française et anglaise

Textes de Frédéric Bonnet, Éric Mangion, Laurent Manœuvre, Erik Verhagen, ainsi qu'un entretien inédit avec Thomas West, réalisé peu avant la disparition de l'artiste.

Ouvrage édité avec Hatje Cantz

GERARD GASIOROWSKI

192 pages

environ 200 documents

Format 23 x 28 cm

Ouvrage relié

ENTRETIEN ENTRE GERARD GASIOROWSKI ET THOMAS WEST

ÉDITE PAR FREDERIC BONNET – EXTRAITS DU CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Le 7 mai 1986, soit un peu plus de trois mois avant sa disparition inattendue survenue le 19 août suivant, Gérard Gasiorowski recevait dans son atelier de Cachan le journaliste américain Thomas West. Peu versé dans l'exercice de l'entretien, l'artiste s'est pourtant livré, pendant plus de deux heures, à une conversation à bâtons rompus avec son interviewer. Il en a résulté un témoignage unique où Gasiorowski a déroulé le fil de sa carrière en revenant sur ses principales œuvres, mais aussi sur le contexte d'émergence de son travail, sa perception du marché de l'art ou l'importance pour lui de l'Histoire de l'Art.

Demeuré inédit jusqu'à aujourd'hui, ce document est ici partiellement publié. À des fins de compréhension et de lisibilité, les propos de l'artiste ont été regroupés thématiquement, en fonction de ses œuvres et de ses préoccupations exprimées.

Importance de l'Histoire de l'Art

[...] Très vite et instinctivement je me suis fait une sorte d'Histoire de l'Art. Et puis l'une de mes très grandes lectures a très rapidement été l'*Histoire de l'Art* d'Élie Faure, que j'ai découvert grâce à Henry Miller. Il en a beaucoup parlé après l'avoir découvert à Paris, lorsqu'il y a vécu. J'ai toujours une édition de poche d'Élie Faure afin de l'emporter. J'ai même mis de la peinture sur la couverture et j'ai peint les tranches, pour que cela soit comme un objet de peinture, et je tripote ça tout le temps, c'est même ma Bible.

À la sortie de l'École des Arts appliqués... (1951)

Ce qu'on voyait à ce moment là c'était l'École de Paris, Braque, Picasso, Matisse, Dufy. Bonnard vivait encore. C'était vraiment cela mes premiers regards très attentifs. Matisse était quelque chose de très très important. Et j'ai eu la révélation des abstraits, Mondrian, Kandinsky, Paul Klee, puis De Staël est arrivé par la suite. À l'époque peu de choses se passaient. La peinture vivante qu'on voyait dans les galeries et dont on parlait c'était plutôt Poliakov. Mais les Braque et Picasso étaient encore vivants, et pour moi c'était comme si je les avais connus quelque part.

[...] Lorsque j'ai eu 23, 24 ans, j'ai décidé de faire tout à fait autre chose et suis rentré dans une compagnie d'assurance. J'y suis resté six ou sept ans, c'était long ! Puis grâce à un ami j'ai travaillé pour la maison d'édition Delpire. Là j'étais en relation avec le monde de la photographie. J'ai vu des photographes américains, français, William Klein, Robert Frank, Cartier-Bresson... Tout ce monde de la photographie a alors constitué une ouverture sur les paysages, les gens, l'Amérique... Cela m'a beaucoup intéressé. Et puis je me suis dit « reprend la peinture ».

Les années soixante

J'ai recommencé à peindre [en 1964] et c'est là que j'ai fait une peinture uniquement liée à des images photographiques que je recopiais. Au même moment sont arrivés les Hyperréalistes américains qu'on a pu voir chez Sonnabend, à Paris, vers 1966-1967. Mais l'hyperréalisme n'était pas mon propos, mon travail était beaucoup plus intime.

L'installation de Sonnabend a été importante car c'est là, avec l'arrivée des Warhol, Lichtenstein, ou Rauschenberg, que j'ai décidé de cesser de travailler et de ne me consacrer qu'à la peinture. [...]

L'Approche

Mes tableaux de l'époque étaient très réalistes, une sorte de copie du modèle bien que cela ne fut jamais vraiment fait sous l'angle de la réalité très photographique. Il y avait toujours une sorte d'interprétation plus plastique. [...] *Callipyge La Vénus* [1965] vient elle d'une photographie de William Klein, mais au final ce n'était plus son cliché. Lui avait fait une grande photo et moi je n'ai pris qu'un personnage que j'ai cadré, car il y avait là une espèce de fascination pour les jambes de cette femme où l'on voit presque sous la robe à travers l'échancrure du manteau. [...]

Puis j'en suis arrivé d'un seul coup à considérer que tout ce travail me fatiguait. C'est là qu'il y eut la première grande cassure dans mon travail. À Paris et en Allemagne j'avais une image établie avec ces tableaux très méticuleux. Je l'ai cassée d'un seul coup et j'ai fait *Les Croûtes*.

Les Croûtes

Elles étaient comme les croûtes de boulevard qu'on peut voir, ou le paysage du mauvais peintre de bord de mer. C'étaient aussi des vues très stéréotypées et très vulgaires, très croûtes, très « peinture au couteau ». Je suis donc passé d'un grand raffinement de reproduction avec des images tout en noir à une sorte de violence picturale où en fait, derrière l'apparence, il y avait un besoin de reprendre la peinture, la couleur. [...]

Albertine disparue / Les Impuissances / Les Aires

Après *Les Croûtes* on m'a dit « vous êtes fou Gasiorowski, il faut vous ressaisir ». Je suis alors retourné à ma technique antérieure mais sur de tout petits tableaux blancs avec au milieu une image, de vieilles photographies. Je les ai intitulés *Albertine disparue*, comme dans la grande trajectoire de Proust. Je leur donnais des noms d'écrivains ou de personnages de la littérature française comme ceux de Balzac ou Stendhal, ainsi qu'une date de naissance et de mort fictive. J'ai donc créé une sorte de mythologie, j'inscrivais déjà une sorte de saga.

[...] [En 1972] j'ai fait une exposition [de la série *Les Impuissances*, à la galerie Thelen] à Cologne, où j'ai tout emmené dans un sac poubelle. Sur ces tout petits tableaux il y avait des petites images prises dans un vieux dictionnaire Larousse, comme par exemple un arbre, une petite charrette, un cheval... Sur les tout derniers, toujours sur le même format, il n'y eut plus qu'un trait de crayon, c'était un oiseau, et puis c'était fini [*Les Aires*].

En fin de compte il y avait dans tout cela un désir de réduire l'image à sa plus simple expression et de la rendre même la plus primaire possible, dans le sens « non art ». [...]

Le lien à la peinture : Kiga

[...] J'ai joué avec la peinture comme un psychodrame, et je l'ai transférée sous la forme d'une Indienne vivant dans une réserve. Symboliquement, cela voulait dire que pour moi la peinture devait être quelque part mise en réserve, cachée [...]

« L'entrée en peinture » : Les Fleurs / Les Amalgames

Après il y a eu ce qu'on appelle « l'entrée en peinture », où j'allais là vraiment jouer avec la couleur. [...] Je commençais toujours par le pot sur une feuille de papier puis après, comme si j'ensemenciais sur un autre papier que je mettais au dessus, je plaçais la fleur. Puis je recommençais de la même manière. J'appelais ça des gammes car je faisais ça comme un musicien qui tous les matins se met à son instrument et s'exerce. [...] Avant d'épuiser le sujet je m'obstine à continuer pour voir le nombre de variations que je pourrais faire. Ici il y en eut cinq cents et puis c'était fini !

[...] Si on veut vraiment jouer le jeu de la reproduction systématique d'une journée de Gasiorowski à cette époque-là, « le matin il prenait son petit café, il faisait ses exercices de fleurs et de pots qui étaient ses gammes, et ensuite il passait à ses *Amalgames* ; soit une diversité inouïe sur un support identique. Il faisait donc tout un ensemble de peintures à travers des objets, des portraits, des autoportraits... » Il y avait de tout, tout ce qu'on peut trouver en somme dans le monde de l'art, depuis le traditionnel jusqu'à des choses très conceptuelles. Il y avait aussi des petits écrits au-dessous. C'était presque une sorte d'encyclopédie. [...]

Tout cela est lié également à une réassurance, une manière de me placer moi-même dans l'Histoire après avoir étudié les autres. [...] D'ailleurs, dans tous mes sujets, seules les formes changent. Le fond part lui de ce dénominateur commun qu'est l'Histoire de l'Art, dans lequel je suis tout à fait inclus. Ça j'en suis tout à fait persuadé.

L'Académie Worosis Kiga

[...] Dans l'Académie, en faisant faire à tous ses élèves des chapeaux (il y a eu quatre cents chapeaux !), le professeur Hammer était le despote, un personnage très fasciste. [...] J'ai trouvé son nom dans des propos sur l'art d'André Salmon. Il parle à un moment d'Apollinaire, dont le secrétaire littéraire s'appelait Arne Hammer. J'en ai fait le professeur Hammer. Il symbolise la béquille, l'autorité, une sorte de loi qui intervient toujours quelles que soient les époques. L'Académie a duré quatre années. [...] À travers tous les artistes mentionnés dans les exercices, l'intérêt était de montrer là-dedans tout l'art contemporain, qui est à sa façon relié au monde de l'argent ; et l'argent c'est très structuré.

Puis Hammer a été tué par l'Indienne qui l'a remplacé. Elle a fait la révolution, c'était presque une façon de retrouver 1968. C'est mon premier grand psychodrame. Kiga est une femme ; comme la peinture, c'est du féminin. Elle incarnait la peinture qui ne peut plus supporter ce carcan, ces écoles, cette classe, ces devoirs, ces noms [...] Hammer était l'ordre et elle le désordre.

Kiga

La pomme de Cézanne a réapparu elle aussi, avec des petits paquets à l'intérieur desquels se trouvaient plein de petits papiers sur lesquels étaient dessinées des pommes. Après cela sont intervenues les tourtes, qui sont des mélanges d'excréments, de foin, de terre. Séchées, elles prenaient plusieurs positions comme par exemple l'image d'une nature morte très classique. Il y en eut une d'après Cézanne, où les tourtes ont été disposées exactement à l'emplacement des pommes dans le tableau. Avant que cela ne sèche, elle récupérait le jus de ces tourtes et faisait des dessins, des peintures, avec un pinceau. [...] Kiga faisait également des rituels cachés que personne ne voyait. Elle mettait parfois un chapeau de cérémonie pour effectuer ces rites avec de la peinture et des baguettes transparentes. Là c'est moi-même qui jouais le rôle. [...]

Afin de s'opposer à tout le mécanisme de l'argent, Kiga amenait ces objets au marché des Indiens, place publique, installait son petit tapis et faisait des échanges. Elle demandait à ce qu'on lui troque des petites boîtes peintes. C'était toujours un système d'échange, jamais un système de valeur.

La valeur de la peinture

J'ai toujours considéré comme impensable et extravagant que l'on puisse donner un prix à une belle peinture, à un tableau du Louvre, mettons. C'est une sorte de leurre. J'ai toujours été très fasciné par les artistes chinois et japonais qui, il y a de nombreux siècles de cela, montraient la peinture seulement à quelques initiés [...] Montrer de la peinture comme on le fait aujourd'hui, à travers des expositions où des gens défilent devant elle, avec des queues d'individus qui attendent, quelque part ça me choque. [...]

Les Paysans

Lorsque Kiga est morte elle a laissé une descendance. [...] Il y a donc par la suite tout un travail sur l'œuvre des descendants que j'appelle les *Paysans*, les vagabonds. Tout le travail de Kiga a été orchestré autour d'un point d'impact qui était la réserve, l'enclos où elle vivait recluse avec infiniment peu de moyens. Eux par contre ils sortent, marchent, vont dans la campagne et font des petits travaux des champs. Ils font des meules, d'ailleurs je les ai appelé les « Meuliens ». [...]

Certains d'entre eux se nomment les *Indifférents*, car en faisant des choses très évidentes qu'on trouve dans des manuels scolaires par exemple – le cheval, des oignons sur une table, un morceau de pain... –, les *Indifférents* étaient indifférents aux modes, à l'époque, à l'artiste de chez Yvon Lambert qui fait un travail conceptuel, à ce qui se passe dans le monde de l'art des professionnels.

Leur village c'est le *Village des Meuliens*. Il s'agissait de peintures faites elles aussi sur des grands papiers, avec de la couleur mélangée à des flocons d'avoine afin de donner une matière très campagne, très rupestre, avec toujours des formes très élémentaires. Ils avaient en outre tous des noms. [...]

Cérémonies

Il s'agit là d'une sorte de mémoire de l'art où je reprends les figures qui m'ont bouleversé, touché, que j'ai retraduites en les remettant dans un contexte actuel. J'ai donc toujours trouvé une inspiration dans des travaux que je considérais être exceptionnels. Il y avait par exemple la préhistoire à côté d'un dieu égyptien ou le fond de *Rembrandt* [*Rembrandt-Fond*, 1984], très sombre. Rembrandt peignait dans sa cave et à la fin ses portraits étaient quasiment des sortes de fonds. Il y avait un regard, on sent que la quête du peintre est véritablement liée à ces interrogations : qu'est-ce que la peinture ? [...]

L'académisme pictural

Ce que je montre est toujours à travers un espace où s'effectue un geste qui me permet à moi-même de me contrôler et de me fuir. Mes derniers tableaux de la série des *Ex-votos* [1986] par exemple, furent pensés d'après une sculpture de Giacometti, un homme qui marche, qui est un symbole, parce qu'elle est chez moi comme un autoportrait, comme si je m'en allais. [...] Je m'en vais toujours ailleurs, je vais toujours voir comment je peux faire autre chose, parce que si je continuais je serais très vite mon propre académiste. Et j'ai très peur de cela, j'y fais toujours très attention. [...]

Lascaux-Grand taureau dans le diverticule axial (1984)

Afin de ne pas montrer vraiment l'image du taureau de Lascaux j'ai regardé son arrière-train. On pense que c'est sa tête mais pas du tout, il s'agit du départ d'une de ses cuisses. L'autre est amputée, il s'agit de la préhistoire, des choses ont disparu, mais on voit aussi son sexe qui se promène, la vie bat encore. [...]

Giotto-Atelier de Gasiowski (1984)

Le personnage vient d'une peinture de Giotto, *Le Baiser de Judas* [de la Chapelle Scrovegni, à Padoue], d'où le titre. Il s'agit d'un personnage au sein d'une foule. Il y a d'autres figures autour, derrière, devant. C'était peut être un voleur ? Il m'a intéressé toujours à cause de mon obsession de la chose cachée, de l'artiste caché, contrairement à aujourd'hui où l'artiste est toujours là, se montre, est presque un homme de spectacle, parle, paie de sa personne, est convoqué. Là au contraire il tourne le dos, porte une capuche pour être encore plus sûr qu'on ne le reconnaîtra pas. Il s'agit donc de mon atelier, et en fait c'est moi de nouveau. [...]

Quoiqu'il en soit, c'est pour montrer qu'il reste très peu de temps afin de trouver ce qui est mon obsession : le problème de la peinture que constamment je remets en cause, que je recommence à travers d'autres sujets, d'autres séries, d'autres propositions, mais qui montre en fait bientôt une sorte de fin qui sera peut être, en même temps, la fin de la peinture.

[...] Je crois vraiment qu'aujourd'hui la peinture n'a plus sa place en tant d'objet. Il y a deux tableaux, parmi la série *Cérémonies* que j'ai montrée à la galerie Adrien Maeght [à Paris], dont j'avais dit que je ne voulais pas qu'ils tombent dans le secteur privé : *Giotto* et *Takanobu*. Je veux absolument que ce soit un musée qui les achète parce que je les veux tout à fait à l'abri. Car le musée c'est encore là où je me sens le plus protégé, où je me trouve le plus en rapport avec une sorte de lieu où l'on peut vraiment regarder la peinture. [...]

Portrait de l'artiste

[...] J'ai exposé en 1974 [à la galerie Éric Fabre, à Paris] toute une série d'autoportraits (*Autoportrait-Autocritique du bouffon*) qui sont des réflexions, avec des légendes comme « Avec quelque part un je ne sais quoi de profondément idiot » : car comment peindre aujourd'hui ?, comment peut-on avoir un regard censé à travers une peinture aussi usée ? J'y traitais aussi des femmes : « Tout n'allait pas pour le mieux »... Dans le dernier de la série, je disais « En fait, c'était un classique » !

BIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 1930 Naît le 30 mars à Paris.
- 1940 Alors que la famille Gasiorowski fuit sur les routes de France durant la débâcle, son père est tué.
- 1947 Entre à l'École des Arts appliqués pour une durée de quatre ans; s'intéresse à Cézanne et Vuillard, puis Mondrian, Klee, Kandinsky.
- 1951 Travaille dans une fabrique de bronzes d'ameublement à Montreuil. Rencontre Jacques Monory. Commence à peindre.
- 1952 Travaille dans une compagnie d'assurance. Délaisse la peinture pendant onze ans.
- 1960 Est engagé dans l'agence de publicité Delpire, également maison d'édition et de production, où il reste pendant dix ans.
- 1963 Épouse Marie-Claude Charels à Saint-Julien-du-Sault (Yonne).
- 1964 Reprend la peinture et subit une grande influence de Warhol et Lichtenstein.
- 1965 Entame la série *L'Approche* qui durera jusqu'en 1970.
- 1969 Rencontre Michael Nickel et Ernst Jöllenbeck, galeristes allemands, qui deviennent ses premiers marchands et organisent des expositions à la Galerie Thelen (Essen puis Cologne) jusqu'en 1973.
- 1970 Expose en Allemagne. Débute la série des tableaux intitulés *Période Barbizon*, puis *La Fuite du côté de Barbizon*. Produit des *Croûtes* (tableaux violemment colorés).
- 1971 Instaure la notion de série dans ses œuvres avec *Albertine disparue*.
- 1972 Série des *Fatalités*. Avril : première exposition personnelle en France à la Galerie Laplace 3 (Paris), dirigée par Carlotta Charmet.
Rencontre Bernard Lamarche-Vadel qui publiera de nombreux textes critiques sur l'artiste. Gasiorowski dissout et miniaturise l'image (telle la série *Les Impuissances*).
Rencontre Adrien Maeght à l'imprimerie *Arte*.
- 1973 Retour de la couleur dans son œuvre.
Séries des *Fleurs* et des *Pots* qui dureront jusqu'en 1982.
- 1974 Séries *La Guerre*, *Autoportrait-Autocritique du bouffon*, *Les Ponctuations*.
Les Aires, envoyées pour l'exposition *Hyperréalistes américains, réalistes européens* du CNAC, créent un scandale.
- 1975 Crée en janvier une école d'art purement fictive : *L'Académie Worosis Kiga* (A.W.K.).
Les œuvres du personnage imaginaire Kiga (*Les bijoux*, *Les plombs-jeux*, *Les couleurs*, *Les tourtes...*) s'étaleront de 1976 à 1983.
Séparation d'avec Marie-Claude Charels.
- 1978 Rencontre Colette Portal, qui restera sa compagne jusqu'en 1984.
- 1980 Entre à la Galerie Maeght, Paris.
- 1982 Exposition à la Galerie Maeght (sa première exposition depuis 1975).
- 1983 Exposition rétrospective à l'ARC-musée d'Art moderne de la ville de Paris.
- 1983-84 Série des *Cérémonies*, emprunts de mythes occidentaux et orientaux.
Apparition de la ligne dans son travail.
- 1986 Série des *Stances*, des *Ex-votos*, des *Commandements*.
Meurt le 19 août d'un infarctus. Est enterré à Saint-Julien-du-Sault.

Expositions personnelles (sélection)

- 1970 *Travaux de 1964 à 1970*, Galerie Thelen, Essen*
- 1971 *Paysages*, Galerie Thelen, Cologne
Paysage, Galerie Klaus Lüpke, Francfort
- 1972 *Albertine et autres nouvelles*, Galerie Laplace, Paris
Impuissances, Galerie Thelen, Cologne
- 1973 *Les Régressions*, Galerie Thelen, Cologne*
- 1974 *En fait, c'était un classique*, Galerie Eric Fabre, Paris
Galerie Piltzer, Paris
- 1975 *Gérard Gasiorowski*, Galerie Arnesen, Copenhague
Pablo Picasso et Worosis-Kiga présentent Hommage à Gasiorowski, Galerie Éric Fabre, Paris
L'artiste à l'hôpital, Galerie Maillard, Saint-Paul-de-Vence
Pablo Picasso et Worosis-Kiga présentent Hommage à Gasiorowski, Galerie A 16, Perpignan
L'artiste à l'hôpital, Worosis-Kiga 87, Théâtre Oblique, Paris
- 1982 *A.W.K. observée par Gasiorowski*, Galerie Adrien Maeght, Paris*
- 1983 *Peinture*, ARC, Musée d'Art moderne de la ville de Paris, Paris
- 1984 *Peinture rétrospective nouvelle*, Galerie Christian Laune, Montpellier*
Gasiorowski, Galerie Adrien Maeght, Paris
- 1986 *Ex-voto*, Galerie Adrien Maeght, Paris*
Stances, Les chambres, FRAC des Pays de la Loire, Abbaye Royale de Fontevraud
Fertilité, FIAC, Galerie Adrien Maeght, Paris*
- 1987 Galerie Demarco, Edimbourg
Morceaux choisis, 1970-1986, Galerie Adrien Maeght, Paris*
- 1988 *Retour à Cologne*, Galerie Jöellenbeck, Cologne*
Le secret et la peinture, Musée d'Art moderne de Villeneuve d'Ascq*
Galerie Arlogos, Nantes
- 1989 Galerie Riverin-Arlogos, Eastman, Canada
A.W.K. Gasiorowski, Kunstverein Freiburg/Institut Français, Fribourg*
- 1990 *Gasiorowski*, œuvres sur papier, Galerie Debras-Bical, Bruxelles*
- 1991 *Amalgames-La Guerre*, Galerie Adrien Maeght, Paris
Les Fleurs, Cloître des Cordeliers, Tarascon*
Tableaux traversés par la ligne, CCC Tours
Gasiorowski, Galerie du Triangle, Bordeaux
- 1992 *Après Kiga*, Galerie Adrien Maeght, Paris
- 1993 *Je suis dans Peinture, Rétrospective 1964-1986*, Fondation du Château de Jau, Cases-de Penne
Les Amalgames, Cloître des Cordeliers, Tarascon*
Les Amalgames, Kunsthalle, Berlin
- 1994 *La Guerre-Les Fleurs*, Musée Eugène Boudin, Honfleur*
L'A.W.K. -Les Fleurs, Galerie Adrien Maeght, Paris*
- 1995 *Gérard Gasiorowski. C'est à vous, Monsieur Gasiorowski*, Centre Pompidou, Paris*
- 2007 *Gérard Gasiorowski. Académie Worosis Kiga. Kiga*, Villa Arson, Nice
- 2009 *Gérard Gasiorowski-AWK*, Galerie Maeght, Paris

* catalogues

LISTE DES ŒUVRES EXPOSÉES

Série C'est à vous Monsieur Gasiorowski (1964)

- *Le Vert espérance*, 1964, acrylique sur toile, 79 x 79 cm. Collection Maeght
- *Les Avertisseurs*, 1964, acrylique sur toile, 79 x 79 cm. Collection Maeght

Série L'Approche (1965-1970)

- *Callipyge La Vénus*, 1965, acrylique sur toile, 150 x 150 cm. Collection particulière
- *Le Rossignol*, 1965, acrylique sur toile, 150 x 150 cm. Collection particulière
- *Dans les campagnes on voit partout des bicyclettes alors qu'avant on en voyait fort peu et chacun porte une lampe de poche attachée à sa ceinture*, 1966, acrylique sur toile, 160 x 105 cm. Collection B.N.
- *Le Voyage de Mozart à Prague*, 1969, acrylique sur toile, 130 x 162 cm. Collection particulière, Cologne
- *Des Limites de ma pensée*, 1969, acrylique sur toile, 195 x 130 cm. Collection FRAC Poitou-Charentes
- *Dix Secondes conscientes*, 1970, acrylique sur toile, 130 x 162 cm. Collection particulière
- *Regardez-moi*, 1970, acrylique sur toile, 162 x 130 cm. Collection particulière

Série Les Croûtes (1970-1983)

- *Croûte*, 1970-1974, acrylique sur toile, 60 x 44,5 cm. Collection Maeght
- *Croûte*, 1970, acrylique sur toile, 60 x 44 cm. Collection particulière, France
- *Hommage à Malcolm Morley*, 1970-1974-1983, trois œuvres, acrylique sur toile, 60 x 44,5 cm chaque. Collection Maeght

Série La Fuite du côté de Barbizon (1971-1972)

- *Le Passage*, 1971, acrylique sur toile, 114 x 195 cm. Collection Marie-France Schneider architecte et collectionneur

Série Albertine disparue (1971-1972)

- *La Beauté*, 1971, acrylique sur toile, 55 x 38 cm. Collection Julien Gonzalez-Alonso, Paris
- *Georgette*, 1972, acrylique sur toile, 54,5 x 81 cm. Collection Maeght
- *Alphonse Vaize 1819-1905*, 1971, acrylique sur toile, 55 x 38 cm. Collection particulière
- *Georges 1900-1940*, 1971, acrylique sur toile, 55 x 34 cm. Collection particulière
- *Arbres*, 1972, acrylique sur toile, 38 x 55 cm. Collection Julien Gonzalez-Alonso, Paris

Série Les Fatalités (1971-1972)

- *L'Autre Margot*, 1972, acrylique sur toile, 80 x 80,5 cm. Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg
- *La Mort de Sardanapale*, 1972, acrylique sur toile, 81 x 130 cm. Collection particulière
- *Médée*, 1972, acrylique sur toile, 81 x 64 cm. Collection Philippe & Carlotta Charmet

- *Les Amalgames*, 1971-1982, ensemble de 84 œuvres, acrylique sur papier, 74 x 61 cm chaque. Collection Maeght

Série Les Impuissances (1972)

- *Bourgeon*, 1972, acrylique sur toile, 18 x 14,5 cm. Collection Maeght
- *Brouette*, 1972, acrylique sur toile, 18 x 14,5 cm. Collection Maeght
- *Cascade*, 1972, acrylique sur toile, 18 x 14,5 cm. Collection Maeght
- *La Tranchée (recouvert)*, 1972-1983, acrylique sur toile, 18 x 14,5 cm. Collection Maeght
- *Le Veau (recouvert)*, 1972-1983, acrylique sur toile, 18 x 14,5 cm. Collection Maeght
- *Locomotive (recouvert)*, 1972-1983, acrylique sur toile, 18 x 14,5 cm. Collection Maeght
- *Triqueballe*, 1972, acrylique sur toile, 18 x 14,5 cm. Collection Maeght
- *Abreuvoir*, 1973, acrylique sur toile, 18 x 14,5 cm. Collection particulière

Série Les Aires (1973)

- *Les Aires*, 1973, ensemble de six œuvres, acrylique sur toile, 18 x 14 cm chaque. Collection Maeght

Série Les Régressions (1973-1976)

- *Les Fleurs*, 1973, ensemble de dix œuvres, acrylique sur papier, 37 x 30 cm chaque. Collection particulière
- *Les Régressions : retour à un stade antérieur de développement affectif et mental-Les Roses*, 1973, acrylique sur papier, 36,5 x 30,5 cm. Galerie Jöllenbeck-Michael Nickel
- *Les Régressions (I à X)*, 1973-1976, ensemble de dix œuvres, acrylique sur papier, 39 x 32,5 cm chaque. Achat de l'état 1976, attribution en 1977 au Centre Pompidou, Paris. Musée national d'Art moderne/Centre de création industrielle
- *Sans titre*, 1974, acrylique sur papier, 34 x 43 cm. Collection Catherine Issert

Série *Étant donné l'adorable leurre*

- *Autoportraits*, 1973, acrylique sur papier, 34,5 x 52 cm. Collection particulière
- *Les Portes*, 1973, acrylique sur papier, 48 x 68 cm. Collection Maeght
- *Étant donné l'adorable leurre*, n.d., acrylique sur papier, 49 x 36 cm. Collection Jacqueline Dauriac

Série *La Guerre (1973-1976)*

- *Le Grand Ensemble de la Guerre*, 1974-1983, techniques mixtes, dimensions variables. Collection Maeght
- *La Guerre de 1974*, 1974, ensemble de 52 œuvres, acrylique sur papier et sur carton, dimensions variables. Musée d'Art moderne de la ville de Paris
- *Gasiorowski jouant à la Guerre*, n.d., collage de photographies, 49 x 35 cm. Collection Philippe & Carlotta Charmet

Série *Autocritique du bouffon (1974)*

- *Avec quelque part un je ne sais quoi de profondément idiot*, 1974, acrylique sur papier, 35,2 x 26,4 cm. Achat 1992. Centre Pompidou, Paris. Musée national d'Art moderne/Centre de création industrielle
- *Les Femmes ! Ah oui, les femmes*, 1974, acrylique sur papier, 35,2 x 26,4 cm. Achat 1992. Centre Pompidou, Paris. Musée national d'Art moderne/Centre de création industrielle
- *Tout n'allait pas pour le mieux*, 1974, acrylique sur papier, 35,2 x 26,4 cm. Achat 1992. Centre Pompidou, Paris. Musée national d'Art moderne/Centre de création industrielle

Série *La Peinture blessée (1975-1977)*

- *Les Pansements*, 1975, acrylique sur gaze, 40 x 33 cm. Collection Maeght
- *Les Pansements*, 1975, ensemble de six éléments, acrylique sur gaze, 29 x 150 cm chaque. Collection Maeght
- *Les Pansements*, 1975, technique mixte, 11 x 26 x 18,5 cm. Collection Maeght

Série *Académie Worosis Kiga (1975-1982)*

- *Archives*, 1975-1976, technique mixte, 9 x 24,5 x 17 cm. Collection Maeght
- *Boîte + bandes A.W.K.*, 1975-1976, technique mixte, 9 x 25 x 18 cm. Collection Maeght
- *Cours par correspondance*, 1975-1976, 14 œuvres, acrylique sur papier, 22 x 16 cm chaque. Collection Maeght
- *Douce vie*, 1975-1976, technique mixte, 7 x 19,5 x 13 cm & 9,5 x 24,5 x 18 cm. Collection Maeght
- *Les Ordres de l'A.W.K.*, 1975-1976, technique mixte, 7 x 19,5 x 13 cm & 9,5 x 24,5 x 18 cm. Collection Maeght
- *La Détention*, 1975-1976, technique mixte, 7 x 19,5 x 13 cm & 9,5 x 24,5 x 18 cm. Collection Maeght
- *La Mort*, 1975-1976, technique mixte, (2) 7 x 19,5 x 13 cm & 9,5 x 24,5 x 18 cm. Collection Maeght
- *La Police*, 1975-1976, technique mixte, 7 x 19,5 x 13 cm chaque. Collection Maeght
- *L'Argent*, 1975-1976, technique mixte, 7 x 19,5 x 13 cm & 9,5 x 24,5 x 18 cm. Collection Maeght
- *L'Ordre*, 1975-1976, technique mixte, 7 x 19,5 x 13 cm & 6,5 x 16 x 11,5 cm. Collection Maeght
- *Oipah Ho Oipah Stra*, 1975-1976, technique mixte, 14 x 35 x 21,5 cm. Collection Maeght
- *Valise du Professeur Hammer*, 1975-1976, technique mixte, 28 x 84 x 51 cm. Collection Maeght
- *Les Classes*, 1975-1980, 21 œuvres, acrylique sur papier, 36 x 160 cm chaque. Collection Maeght
- *Les Ordres de l'A.W.K.*, 1976, acrylique sur papier sous verre, 67 x 68 cm. Collection Maeght
- *Organigramme*, 1976, organigramme, 40 x 33 cm. Collection Maeght
- *Organigramme*, 1976, organigramme, 40 x 33 cm. Collection Maeght
- *Photocopies archives*, 1976, deux œuvres, photocopies, 29 x 62 cm & 29 x 73 cm. Collection Maeght
- *Les Refusés*, 1976-1979, 40 œuvres, acrylique et technique mixte sur papier, 35,5 x 26,5 cm chaque. Collection Maeght
- *Les Sujets de l'A.W.K.*, 1976-1979, encre sur papier, 66 x 50 cm. Collection Maeght
- *Valise A.W.K. papier gras*, 1976-1983, technique mixte, 26 x 76 x 48 cm. Collection Maeght
- *Le Coma du Professeur Arne Hammer*, 1980, technique mixte, 13 x 17 cm. Collection Maeght
- *Voyage du Professeur Arne Hammer*, 1980, technique mixte, 13 x 17 cm. Collection Maeght
- *Les Métronomes*, 1981, sept œuvres, acrylique sur papier, 35 x 27 cm chaque. Collection Maeght
- *Les Archives de l'A.W.K.*, quatre classeurs verts remplis de notes. Collection Maeght

Série *Kiga (1976-1983)*

- *La Maison de Kiga*, 1976-1983, ensemble de huit œuvres, acrylique sur photographies, 8,5 x 10,5 cm chaque. Collection Maeght
- *Le Grand ensemble de Kiga*, 1976-1983, ensemble de centaines d'objets, technique mixte, dimensions variables. Collection Maeght
- *Les Jus*, 1979, ensemble de 48 dessins, jus d'excrément sur papier, 33 x 28 cm chaque. Collection Maeght
- *Les Sables*, 1979, ensemble de 11 photographies de sculptures éphémères en sable, 29,5 x 20 cm chaque. Photographies Colette Portal

- *Sans Titre*, ca. 1983, papier essuie-tout et peinture, ca. 44 x 36 cm. Collection particulière
- *Avis de décès de Kiga*, 1983, encre de Chine sur papier, ca. 5 x 15 cm. Collection Jacqueline Dauriac

Série *Les Paysans* (1981-1982)

- *Les Charbonniers*, 1981, ensemble de deux cadres regroupant chacun neuf dessins à l'encre de chine et charbons de bois, 65 x 78,5 cm chaque. Collection Maeght
- *Le Village des Meuliens*, 1981, ensemble de 18 dessins, *Les Indifférents* (pour les trois éléments inférieurs de l'œuvre), acrylique, terre et paille, 260 x 570 cm. Collection FRAC Bretagne
- *La Troupe des meules*, 1981-1982, ensemble de 28 papiers trempés d'urine et inscrits au fusain, 24,5 x 20,5 cm chaque. Collection Maeght
- *Les Pissats*, 1981-1982, ensemble de 18 papiers imbibés d'urine, 17,5 x 13 cm chaque. Collection Maeght
- *Les Pissats*, 1981-1982, ensemble de 50 papiers imbibés d'urine, 16,5 x 16,5 cm chaque. Collection Maeght
- *Les Charbonniers*, 1981-1982, ensemble de cinq papiers, technique mixte sur papier, 16 x 16,5 cm chaque. Collection Maeght
- *Les Charbonniers*, 1981-1982, ensemble de 52 fusains sur papier, 21 x 19 cm chaque. Collection Maeght
- *Les Troncs d'arbres*, 1982, ensemble de six dessins, technique mixte sur papier, 16,8 x 16,1 cm chaque. Collection Maeght
- *Les Troncs d'arbres*, 1982, ensemble de deux cadres regroupant chacun 12 dessins, technique mixte sur papier, 63,5 x 77 cm chaque. Collection Maeght
- *La Noce des Meuliens*, 1982, acrylique sur papier, 50 x 65 cm. Collection M. H. Grinfeder

Série *Oipah Ho Oipah Stra*

- *A l'aventure (recouvert)*, 1964-1983, acrylique sur toile, 68 x 68 cm. Collection Maeght
- *Paysage de neige (recouvert)*, 1971-1983, acrylique sur toile, 80 x 80 cm. Collection Maeght
- *Trespi*, 1978, acrylique sur papier, 40,5 x 32 cm. Collection Maeght
- *Daine*, 1982, technique mixte sur papier, 40,5 x 32 cm. Collection Maeght
- *Desmanratta*, 1982, technique mixte sur papier, 40,5 x 32 cm. Collection Maeght
- *Ficus*, 1982, technique mixte sur papier, 40,5 x 32 cm. Collection Maeght
- *Fieu*, 1982, technique mixte sur papier, 40,5 x 32 cm. Collection Maeght
- *Gamo*, 1982, technique mixte sur papier, 40,5 x 32 cm. Collection Maeght
- *Gaude*, 1982, technique mixte sur papier, 40,5 x 32 cm. Collection Maeght
- *Kago*, 1982, technique mixte sur papier, 40,5 x 32 cm. Collection Maeght
- *Kobold*, 1982, technique mixte sur papier, 40,5 x 32 cm. Collection Maeght
- *Kobold*, 1982, technique mixte sur papier, 40,5 x 32 cm. Collection Maeght
- *Kobold*, 1982, technique mixte sur papier, 40,5 x 32 cm. Collection Maeght
- *Kobold*, 1982, technique mixte sur papier, 40,5 x 32 cm. Collection Maeght
- *Kobold*, 1982, technique mixte sur papier, 40,5 x 32 cm. Collection Maeght
- *Oipah Ho Oipah Stra*, 1983, acrylique sur toile, 80 x 80 cm. Collection Maeght
- *Oipah Ho Oipah Stra*, 1983, acrylique sur toile, 80 x 80 cm. Collection Maeght

Série *Les Symptômes* (1983)

- *Aro Gu Rerec*, 1983, acrylique sur toile, 250 x 200 cm. Collection Maeght
- *Ba Tata Bé*, 1983, acrylique sur toile, 250 x 200 cm. Collection Maeght
- *Ma Te Cri*, 1983, acrylique sur toile, 250 x 200 cm. Collection Maeght
- *Opem Ibri Gabé Gabé*, 1983, acrylique sur toile, 250 x 200 cm. Collection Maeght

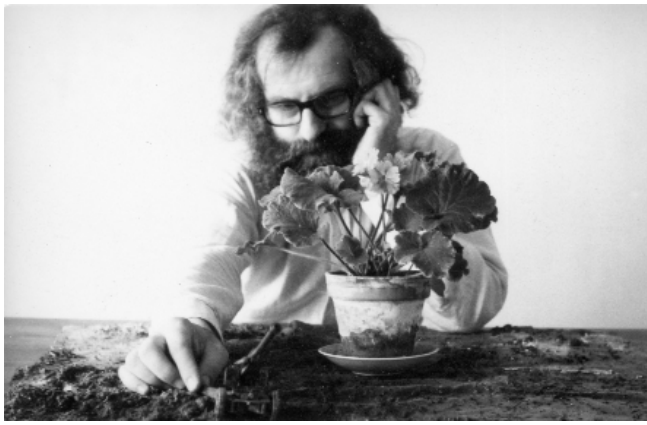
Série *Cérémonie* (1983-1984)

- *Cézanne l'outil*, 1983, acrylique sur toile, 195 x 195 cm. Collection Maeght
- *Sainte-Victoire Ocre-Cézanne*, 1983, acrylique sur toile, 200 x 200 cm. Collection Maeght
- *Giotto-Atelier de Gasiorowski*, 1984, acrylique sur toile, 199 x 206 cm. Achat 1985. Centre Pompidou, Paris. Musée national d'Art moderne/Centre de création industrielle
- *Kiga-Crucifixion-Trace*, 1984, acrylique sur toile, 200 x 202 cm. Collection FRAC Pays de la Loire
- *Lascaux-Grand Taureau dans le diverticule axial*, 1984, acrylique sur toile, 195 x 195 cm. Collection Maeght
- *Rembrandt-Fond*, 1984, acrylique sur toile, 160 x 207 cm. Collection particulière

« Œuvres hors-séries » :

- *La Grande Frise des chevaux*, 1972, acrylique sur toile, 99,5 x 99,5 cm. Collection Hervé Loevenbruck, Paris
- *Autoportrait*, 1973, dessin sur papier, 44 x 36 cm. Galerie Jöllenbeck-Michael Nickel
- *Le Vieux peintre ou la vie impossible*, 1973, acrylique sur toile, 85 x 54 cm. Collection Claude Caroly & Nathalie L'Hopitault
- *Sans titre* 1975, feutre sur papier, 108 x 75 cm. Collection Maeght
- Gérard Gasiorowski (avec Alain Fournier), *Sans titre (Marine)*, n.d. (ca. 1975-1977), acrylique sur toile, 55 x 46 cm. Collection particulière

- *L'Artiste à l'hôpital*, 1975-1976, ensemble de 10 dessins, crayon feutre sur papier, 36,3 x 29,6 cm chaque. Achat de l'état 1977, attribution en 2008 au Centre Pompidou, Paris. Musée national d'Art moderne/Centre de création industrielle
- *Le Rectangle-Éducation*, 1977, cassette audio, 11 x 7 cm. Collection Jacqueline Dauriac
- *Autoportrait (Edig Dou a Dou)*, 1978, acrylique sur papier, 37 x 30 cm. Collection particulière
- *Autoportrait*, ca. 1979, acrylique sur photo polaroid, 10,8 x 9,8 cm. Collection particulière
- *La Peinture à...*, n.d. (ca. 1979-1984), 40 cartes postales repeintes, technique mixte, 10 x 15 cm chaque. Collection particulière
- *Personnages historiques*, n.d. (ca. 1979-1984), ensemble de six cartes postales, acrylique sur carte postale, 15 x 10 cm chaque. Collection Hervé Loevenbruck, Paris
- Pochettes de disques, n.d. (ca. 1979-1984), 15 pochettes de disques 33 tours repeintes, technique mixte, 31 x 31,5 cm chaque. Collection particulière
- *Chapeau*, 1980, acrylique sur papier, 40 x 50 cm. Collection particulière
- *Hommage à Manet*, 1983, deux éléments, acrylique sur toile, fond : 150 x 1000 cm Et sujet : 50 x 1000 cm. Collection Maeght
- *L'Atelier de Taïra*, 1984-1986, Parures et bâtons : neuf bâtons, 36 dessins disposés au sol, acrylique et cire sur papier, carton et matières naturelles, dimensions variables ; ensemble de 12 tableaux, acrylique sur toile, un élément de 200 x 200 cm et 11 éléments de 100 x 100 cm chaque. Centre national des arts plastiques-Ministère de la Culture et de la Communication, France. Numéro d'inventaire FNAC (89812 Et 35532)
- *Fertilité*, 1986, ensemble de 12 toiles, acrylique sur toile, 195 x 195 cm chaque. Collection Maeght
- *Gasiorowski 1930-2030 membre de l'Institut*, n.d., plume sur papier, 29 x 21 cm. Collection Philippe Et Carlotta Charmet



Portrait de Gasiorowski, ca. 1972-1975



*C'EST À VOUS MONSIEUR GASIOROWSKI
Les Avertisseurs, 1964*



*L'APPROCHE
Des Limites de ma pensée, 1970*



*L'APPROCHE
Regardez-moi, 1970*



*L'APPROCHE
Le Voyage de Mozart à Prague, 1969*



*L'APPROCHE
Dix Secondes conscientes, 1970*



*LES REGRESSIONS
Les Fleurs, 1973*



*GASIOROWSKI & ALAIN FOURNIER
Sans titre (Marine), n.d. (ca. 1975-1977)*



*ACADÉMIE WOROSIS KIGA
Les Classes, 1975-1980*



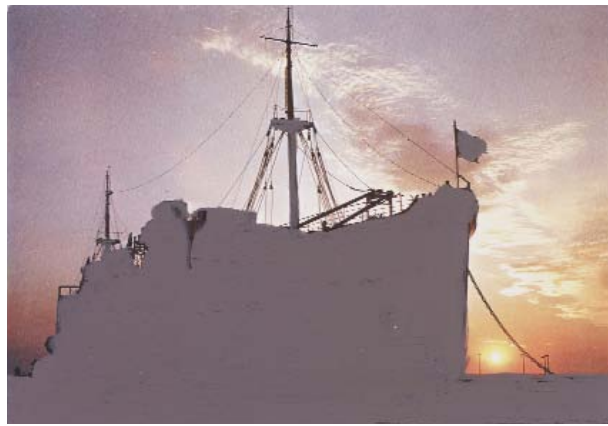
*ACADÉMIE WOROSIS KIGA
Les Ordres de l'A.W.K., 1976*



*KIGA
Les Jus, 1979*



*LES AMALGAMES
Amalgame n° 22, 1975-1980*



La Peinture à..., n.d. (1979-1984)



*LES SYMPTOMES
Aro Gu Rerec, 1983*



*CÉRÉMONIE
Lascaux-Grand Taureau dans le diverticule axial, 1984*

INFORMATIONS PRATIQUES

Ouvert du mardi au dimanche inclus de 10h à 18h

Carré d'Art – Musée d'art contemporain
Place de la Maison Carrée – 30000 Nîmes

Tél : 04 66 76 35 70 – Fax : 04 66 76 35 85
Courriel : info@carreartmusee.com
Site web : <http://carreartmusee.nimes.fr>

Tarifs

Individuels : Tarif plein : 5 €
Groupes : Tarif réduit : 3,70 € (groupes à partir de 20)

Gratuités

Jeunes de moins de 25 ans
Etudiants en art, histoire de l'art, architecture
Enseignants du premier et second degré de l'Education nationale
Artistes
Personnels de musées, titulaire de la carte de l'ICOM
Journalistes
Et pour tous le premier dimanche du mois

Visites guidées

Départ accueil Musée, niveau + 2

Individuels (comprise dans le droit d'entrée)

- Tous les samedis, dimanches et jours fériés à 16h30
- Pendant les vacances scolaires, du mardi au vendredi à 16h30
- Entrée gratuite pour tous le premier dimanche de chaque mois avec visites commentées à 15h, 15h30, 16h et 16h30

Groupes (tarif unique pour la prestation de visites guidées : 30 €)

Uniquement sur rendez-vous avec le service culturel du Musée
Contact Sophie Gauthier (04 66 76 35 74)

Atelier d'expérimentation plastique

Pour les enfants de 6 à 14 ans, sur rendez-vous

Individuels (tarif unique : 5 €)

de 14h à 16h le mercredi et pendant les vacances sur inscription.

Groupes (tarif unique pour la prestation de ateliers + visites : 30 €)

du mardi au vendredi sur rendez-vous avec le service culturel
Contact : Sophie Gauthier

Atelier collectif en famille

Ouvert à tous en accès libre et gratuit pour petits et grands de 14h à 16h le 9 juin, le 7 juillet et le 15 septembre

Accueil sans inscription préalable, au premier étage de Carré d'Art

EXPOSITION À VENIR

PEDRO CABRITA REIS (né en 1956 à Lisbonne)

9 novembre 2010 – 30 janvier 2011 (à confirmer)

Vernissage : Lundi 8 novembre 2010 (à confirmer)

Les principaux matériaux de Pedro Cabrita Reis viennent de l'architecture : tube néons, portes, éléments de fenêtres et de façades, câbles électriques et de nombreux titres d'œuvres désignent l'espace. Même si l'angle droit est fréquemment convoqué, ce n'est pas tant la forme que le vécu, l'usure du temps intégrée aux matériaux eux-mêmes, souvent des matériaux de récupération. L'œuvre est habitée par l'humain, par la référence implicite au corps comme échelle et par l'intégration de la durée. Composée à partir d'une quarantaine d'œuvres pour la plupart issues de l'atelier ou des collections portugaises, cette exposition monographique établit clairement le dialogue d'une technique à l'autre (de la sculpture à la photo, du dessin à la peinture) tel qu'il s'établit dans les deux dernières décennies du travail.

Réalisée en collaboration avec la Kunsthalle de Hambourg et le Museu Berardo, Lisbonne, chaque étape est une réinterprétation de l'exposition en fonction du site.